

Extrait du La revue des ressources

<http://www.larevuedesressources.org>

Éditorial du 14 septembre : Les « VillesAllantVers »

- La revue - Editorial estival -



Date de mise en ligne : lundi 14 septembre 2009

La revue des ressources

Édito estival : fin - Je plie la serviette, la secoue pour enlever le sable, la plie à nouveau. Des bouts de papiers sur lesquels j'avais écrit quelques mots. Ils s'envolent. Je cours après le vent. La Brise les colle sur la vitre d'un pare brise. Elle me les donne assemblés dans ce désordre. Ils présentent la réalisation des « [VillesAllantVers](#) ». Cette création transforme les trajets que nous faisons en ville. Entre web-documentaires et fictions, je vous propose ces textes et ces vidéos.

► Morceau de papier n°1 vers le Nord : départ de Bruxelles - 2001

De

Rue de la Putterie, une dalle de béton,

je prends un train sous le ciel.

Avant, un souterrain sous les rues,

le soleil par-dessus ?

Passe

Vers

Avenue Sole Mio.

De

Rue des Anciens.

— Article :

[:: Parcours urbainS ::](#)

Pas_Sage Piéton : Bruxelles est le début de la création des « [VillesAllantVers](#) ». Elle fait suite à une autre création intitulée « [Réclusion Volontaire](#) ». Il s'agissait de vivre, de créer, dans les musées, jour et nuit, sous la surveillance des caméras et des visiteurs, mettre en péril ces surveillances et ces modes d'enfermements.

[...]

► Morceau de papier n°2 vers le Nord-Ouest : Internet - 2009

Qu'est-ce que cela, les « VillesAllantVers » ?

(Cela ce sont. / Ce « la », ce son.) Voir & écouter la ville, à partir des parcours des habitants de cette ville.

« [VillesAllantVers](#) » est une création collective. Elle se réalise sous la forme d'ateliers. Lors de ces ateliers, nous collectons les « parcours » de chacun. Nous demandons de choisir un parcours, de le dessiner, de l'écrire, de le raconter ; d'associer à ce chemin, des sons, des couleurs des formes, des odeurs.

En liant ces transformations les uns aux autres, nous créons la carte d'une « ville invisible ». Cette ville nous vous la rendons visible. Les vidéos et les objets plastiques nécessaires à l'installation, au site internet, à la rencontre de l'autre sont les éléments visibles. Ces réalisations multimédia réelles et virtuelles, cette mise en commun des parcours individuels et collectifs permettent de découvrir une « autre » ville, une ville que je vous propose de voir et de montrer à hauteur de ses habitants.

— Articles :

[:: L'arrivée du Tram en gare... ::](#)

Pas_Sage Piéton : Parfois le son ne sort pas de la bouche, ou seulement doucement. La langue articule le son sous le souffle de la respiration, la voix se fait timide.

[...]

[:: Respecto ::](#)

Pas_Sage Piéton : « Respect » pour ceux qui parlent dessinent peignent racontent pour ceux qui se taisent.

[...]

[:: Parc à cent euros ::](#)

Pas_Sage Piéton : Imaginez que dans votre quartier, la ville abandonne un parc. Vous voilà face à un espace

entouré, fermé par des grilles.

[...]

- Morceau de papier n°3 vers l'Ouest : Baie de Somme - 1999

De

Je ne vous ai pas oublié.

Vendredi, fin de partie, somme des jours, en Somme.

La mer cherche sa source,

remonte la rivière.

Un parcours.

La pluie coule, disparaît sous la ville, les réseaux.

Nulle mémoire à quai. Je n'accrocherai pas un départ,

je marcherai d'un pas enlevé,

la pesanteur de l'autre pas posé, par après. Pars après

- Morceau de papier n°4 direction Sud-Ouest : Bruxelles 2000

*[*VillesAllantVers*]*

C'est une proposition de confettiS.org.

C'est un travail de création basé sur un atelier de création, de lecture et d'écriture de la ville.

C'est un espace où la ville est à la fois, le contexte de l'histoire, et le centre de l'histoire.

C'est ce qui raconte la ville avec des histoires simples, fictives ou réelles.

C'est parcours quotidiens examinés à la loupe, à partager avec ceux qui le désirent.

C'est un repère visuel, un son liés à ce qui les entourent.

C'est se perdre dans ce que nous pensons connaître.

« Vous êtes [ICI](#) »

- Morceau de papier n°4 Direction Sud : Marseille 2001

_Vers_de_

Quai des Belges,

une merveille vue,

soleil bu à l'oeil,

au sommet de la dernière marche de l'escalator,

vous n'êtes plus, là non plus.

L'absence nulle, la mémoire vide, le fil coupé.

Ici et maintenant, là où les doigts plongent leurs caresses dans les collines crépus, s'étend la paume de la mer.

C'est à l'articulation du quai et des quartiers que la main saisit la diverse cité.

Le carrousel tourne.

L'absence sourit/hourrit.

— Articles :

[:: La Fontaine Apaisante ::](#)

Pas_Sage Piéton : Nous travaillons avec des dames, cette fois. La cinquantaine, venant du monde entier, elles sont discrètes et silencieuses.

[...]

[:: Le Marchand des quatre saisons ::](#)

Pas_Sage Piéton : Est-ce un point de rencontre[S] ? C'est un espace partagé, par-delà la « frontière ». Un lieu où nous nous retrouvons ensemble. Avant de partir en courant pour partager cet ensemble, ailleurs ?

[...]

[:: Tomate & Citron ::](#)

Pas Sage Piéton : À Marseille, les maraîchers sont des points de rencontre. Ils rivalisent d'ingéniosité pour colorer leurs vitrines avec les fruits et légumes. [...]

► Morceau de papier n°5 vers le Sud-Est : Marseille, 2009

La traque aux étrangers en situation irrégulière est l'action de nombreux hommes sur d'autres beaucoup moins nombreux. Les policiers doivent atteindre un nombre, une addition d'hommes, de femmes, d'enfants expulsés. Ils guettent en face des écoles de « la République ». Ils ne sont pas les seuls, les ministres les devancent.

Les enfants sont les appâts des policiers. Lors de la chasse aux étrangers en situation irrégulière, les policiers les surveillent, les arrêtent, attrapent les parents, regroupent la famille, les emprisonnent, les expulsent. La prison et l'expulsion ne sont pas des réponses au problème administratif. Cela n'a aucun sens commun. À moins d'imposer l'absurde et de dire « merdre » à la réalité.

Donc les chiffres s'additionnent les uns aux autres. Lorsqu'ils atteignent le chiffre donné par le sinistre ministre, la chasse continue. Des miradors virtuels se bâtissent dans les têtes. Les enfants, dès la CE1, connaissent le sens et les formes de la violence institutionnelle. Ils la vivent au quotidien. Ils la connaissent car ils l'ont appris à l'école. Par exemple : Dans la classe, tous l'appellent Marcel. Mais si un policier entre dans l'école (C'est interdit, mais déjà fait). Alors personne ne dit où Marcel est caché. Tous savent pourquoi Marcel est traqué par la police. Tous savent aussi que Marcel, ne s'appelle pas Marcel.

— Articles :

[:: Hôtel Terminus ::](#)

Pas Sage Piéton : L'hôtel « Terminus » où tout commence, à terre. L'arrivée à Marseille, mamy, l'école, le quartier, les copains, le port et les bateaux. Des immeubles de trois étages flottent sur l'eau. La mer en guise de trait d'union entre deux termes, les mondes et les mots.

[...]

[:: L'hôtel qui fait peur ::](#)

Pas Sage Piéton : Qu'est-ce qui peut faire peur à un enfant dans un hôtel ? Pourquoi cet hôtel du Panier, à Marseille, fait-il peur ?

[...]

► Morceau de papier n°6 vers l'Est : départ de Bruxelles, 2001

De_vers

Rue Haute.

Les souvenirs fermentent avec l'oubli.

Avaler la gorgée de bière de la mémoire.

Je tourne la tête. Ivre, elle tourne.

Vous êtes là, (bien que cela soit possible de vous oublier) vous êtes là, assis à l'arrière des trains, sur l'aile d'un avion, le banc de la gare.

Les machines à lignes parallèles tirent nos vies. Nous les croisons .

La forme de votre silhouette souffre d'une incessante réduction.

Le cube de la tour, gare du midi, n'allume rien.

► Morceau de papier n°7 vers le Nord-Est : arrivée à Marseille, 2001

Vers Escaliers de la gare Saint-Charles où un désir de me jeter me [sur]prend...

Articles :

[:: L'escalier des Mémoires ::](#)

Pas_Sages Piétons : L'escalier est un espace de jeux. Souvenez-vous.

Peu importe qu'il nous permette de passer d'une partie basse, de la mer, à une partie haute abandonnant les quais. Son utilité n'est pas là. Ou seulement pour ceux qui ne voient dans l'escalier que la fonction.

[...]
